

La poésie de la vie
1^{er} mai 2020

Le muguet de mai

Qui dit mois de mai
dit « *Fais ce qu'il te plaît !* »
éclosion de printemps
au dehors et en dedans,
mois de Marie,
énergie et harmonie...

Ce mois commence
par une fleur de
circonstance,
le brin de muguet
dont le parfum inhalé
enivre de gaieté...
Symbole de pureté
et de fragilité,
vœu de bonheur,
présage prometteur
de sincère complicité
dans l'art d'exister.

Dans les vieux dictionnaires
des mots ordinaires,
le verbe « mugueter »
signifiait rechercher, épier,
ou conter fleurette
à une joliette
avec la galanterie
d'un geste affranchi.

La petite fleur discrète,
reconnue coquette,
est ainsi devenue
usage que l'on perpétue
pour signifier avec élégance
attention et bienveillance...

Christian Defebvre



Rédaction Christian Defebvre
Edition Citoyenneté en actes
464 pavé de Laventie
59 253 LA GORGUE / France
chr.defebvre@gmail.com

« *Comme la fleur prend de la terre son parfum et sa vie, puise dans la nature force et une sagesse* ». Khalil Gibran



Méditer la sagesse d'un
brin de muguet c'est se
remplir de son humble
beauté, de sa pureté et de
sa gaieté printanière.
En période confinée, on
peut offrir par la pensée
aux personnes que l'on
souhaite accompagner des
clochettes blanches de
bonheur partagé.

De nombreuses légendes entourent la naissance du muguet. Dans la mythologie, on raconte que le dieu Apollon aurait créé le muguet afin d'offrir, à ses neuf nymphes aux pieds nus, un tapis doux et parfumé sur lequel elles pouvaient marcher.

Une légende chrétienne rapporte l'histoire de Saint Léonard. Cet ermite, réfugié en forêt, dut se battre contre un dragon. Sorti vainqueur de la bataille, la légende prétend que les gouttes de sang qu'il versa au cours du combat donnèrent naissance à des pieds de muguet. Cette légende expliquerait la croyance que le muguet porte chance.

Au Moyen Âge, le mois de mai était celui des mariages alors appelés « accordailles ». Pour signifier l'attachement qu'il éprouvait à l'égard de sa fiancée, le futur époux accrochait un brin de muguet à la porte de sa bien-aimée.

La tradition du muguet du 1^{er} mai remonte à la Renaissance. En 1560, Charles IX et sa mère, Catherine de Médicis, visitent le Dauphiné. Lors de leur passage, le chevalier Louis de Girard de Maisonforte offre au jeune roi un brin de muguet cueilli dans son jardin à Saint-Paul-Trois-Châteaux. Le roi, charmé, reprend cette pratique d'offrir chaque printemps un brin de muguet à chacune des dames de la cour en disant « *Qu'il en soit fait ainsi chaque année* ». La coutume s'étendit ensuite rapidement à travers tout le pays. Une autre version des origines de la tradition du muguet prétend qu'en 1560, Catherine de Médicis aurait chargé le chevalier de Saint-Paul-Trois-Châteaux, ville du département de la Drôme, d'une mission secrète auprès des Borghèse, une riche famille italienne très influente dans les relations diplomatiques de l'époque. Ce chevalier, lors de son retour à la cour de Fontainebleau, aurait offert au roi Charles IX un bouquet de muguet trouvé dans les bois pour signifier la réussite de sa mission.

Au vingtième siècle, la fleur printanière est associée à la fête du travail qui date elle-même de 1889. Plusieurs événements seraient à l'origine de cette pratique...

Le chansonnier, Félix Mayol, auteur de « *Viens poupoule* », originaire de Toulon, débarque à Paris le 1^{er} mai 1895. A la gare Saint Lazare, Jenny Cook, son amie parisienne, lui offre un brin de muguet. Le soir même, lors de sa première scène à Paris, au lieu de porter une fleur de camélia, il met ce muguet au revers de sa redingote. Le concert fut un tel succès qu'il décida de conserver ce muguet porte-bonheur, devenant son objet fétiche.

Le 1^{er} mai 1900, lors d'une fête organisée par les grands couturiers parisiens, toutes les femmes reçoivent un brin de muguet. Dès lors, les couturières en offrent chaque année à leurs clientes. Christian Dior en fit même le symbole de sa maison de couture.